

# POMONE.



# POMONE,

PASTORALE

REPRESENTÉE  
Par l'Académie Royale  
en 1671.

*Les Paroles sont de M. Perrin.*

&

*La Musique de M. Cambert.*

I. OPERA.

---

# PERSONNAGES

## DU PROLOGUE.

LA NYMPHE de la Seine.  
VERTUMNE.

---

# ACTEURS

## DE LA PASTORALE.

POMONE, Déesse des Fruits.  
FLORE, Sœur de Pomone, Déesse des  
Fleurs.  
VERTUMNE, Dieu des Lares, ou Folets,  
Amant de Pomone.  
FAUNE, Dieu Champêtre, Amoureux de  
Pomone.  
LE DIEU DES JARDINS, Amoureux  
de Pomone.  
JUTURNE, } Nymphes de Pomone.  
VENILIE, }  
BEROE', Nourrice de Pomone.  
Chœur des Jardiniers.  
Troupe de Folets.  
Troupe de Bouviers.



# PROLOGUE.

*Le Theatre represente le Louvre.*

VERTUMNE, LA NYMPHE  
DE LA SEINE.

LA NYMPHE DE LA SEINE.

**T**Oy qui vis autrefois le Fleuve des Romains  
Triompher des Humains,  
Et porter le Sceptre du monde,  
Vertumne, que dis-tu de ma rive seconde?

VERTUMNE.

J'admire tes grandeurs, & la felicité  
De ta belle Cité :

Mais ta merveille la plus grande,  
C'est la pompeuse Majesté  
Du Roy qui la commande.

Dans l'Auguste LOUIS, je trouve un nouveau  
Mars,

Dans sa Ville superbe une nouvelle Rome ;  
Jamais, jamais un si grand Homme

Ne fût assis au Thrône des Cefars :

Aussi sur la Terré & sur l'Onde,

Ce Monarque puissant ne fait point de projetts  
Que le Ciel ne seconde.

Il est l'amour, & la terreur du monde,

L'effroy de ses Voisins, le cœur de ses Sujets.

ENSEMBLE.

Il est l'Amour & la terreur du monde,

L'effroy de ses Voisins, le cœur de ses Sujets.

**LA NYMPHE DE LA SEINE.**

Mais quel dessein t'ameine ,

Sur le bord de la Seine ?

**VERTUMNE.**

Moy qui forge les visions ,

Je viens tromper ses yeux par mes illusions ;

Et luy montrer mes anciennes merveilles.

**E N S E M B L E.**

Sus donc par nos accords amoureux , & touchants

Commençons de charmer son cœur , & ses oreilles :

Mélons nos voix , & remplissons nos champs ;

Du doux bruit de nos chants.

*Fin du Prologue.*





P O M O N E,  
P A S T O R A L E.

ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente les Vergers de Pomone.*

SCENE PREMIERE.

POMONE, JUTURNE, VENILIE, BEROE'.

P O M O N E.

**P**

Affons nos jours dans ces Vergers,  
Loin des Amours & des Bergers.

Passons nos jours,

P O M O N E, J U T U R N E.

Passons nos jours,

Loin des Bergers & des Amours.

P O M O N E.

Qui voudra s'engage  
Sous les loix d'Amour ;

Qui voudra s'engage,  
Et fasse la Cour

A ce Dieu volage.

**P O M O N E ,**  
 Qui voudra l'adore,  
 Pour moy je l'abhorre.  
 Le flot de la Mer  
 Est moins infidele ;  
 La fleur en est belle,  
 Mais le fruit amer.

**P O M O N E , J U T U R N E .**  
 La fleur en est belle ,  
 Mais le fruit amer.

**V E N I L I E .**  
 Qui croit ce cajoleur ,  
 N'a que peine, & douleur.

**J U T U R N E .**  
 Dans l'Empire amoureux ,  
 Le fort le plus heureux  
 Est le plus dangereux.

**V E N I L I E .**  
 Le flot de la Mer  
 Est moins infidelle.

**J U T U R N E .**  
 La fleur en est belle ,  
 Mais le fruit amer.

**J U T U R N E , V E N I L I E .**  
 La fleur en est belle ,  
 Mais le fruit amer.

**J U T U R N E .**  
 Le doux plaisir d'amourette  
 Est une tendre fleurette ,  
 Qui ne dure qu'un matin :

Il a le destin  
 Des plus belles choses ;  
 Il naît , il fleurit , il passe en un jour.  
 Les chaînes d'Amour ,  
 Sont chaînes de Roses.

PASTORALE. 7.  
JUTURNE, VENILIE.

Les chaînes d'Amour,  
Sont chaînes de Roses.

POMONE.

Passons nos jours dans ces Vergers,  
Loin des Amours & des Bergers.

Passons nos jours,

POMONÉ, JUTURNE.

Passons nos jours;  
Loin des Bergers & des Amours.

---

SCENE SECONDE.  
POMONE, JUTURNE, VENILIE,  
BEROE', FLORE.

FLORE.

AH! ma Sœur à quoy penses-tu ?  
Veux-tu bannir de ton Empire  
Ce Dieu puissant, dont la vertu  
Anime tout ce qui respire,  
Et dont les secondes chaleurs  
Font naître tes fruits, & mes fleurs.

POMONE.

Je consens que ses flames  
Brûlent tout l'Univers ;  
Pourvû que dans nos ames  
Il trouve incessamment la glace, & les hivers.

FLORE.

Ah ! si tu connoissois comme moy ses delices !

BEROE'.

Ah ! si tu connoissois comme moy ses malices !

FLORE.

De combien de douceurs il flate nos desirs !

8 P O M O N E ,  
B E R O E' .  
Combien il cause de soupirs !  
F L O R E .

Que ses fers ,

B E R O E' .  
Que ses loix ,  
F L O R E ,  
Sont doux !

B E R O E' .  
Sont inhumaines !  
F L O R E .

Quel plaisir !

B E R O E' .  
Quel tourment !  
B E R O E' , F L O R E .  
De vivre dans ses chaînes ?  
P O M O N E .

Il a des biens , il a des peines ,  
Et je ne veux que des plaisirs.

---

## SCENE TROISIE'ME.

POMONE, JUTURNE, VENILIE,  
BEROE', FLORE, LE DIEU DES  
JARDINS, *Troupe de Jardiniers.*

LE DIEU DES JARDINS.

Soulage donc les flames  
Du grand Dieu des Jardins ;  
De plaisirs éternels il sçait remplir les ames ,  
Renonce pour jamais à l'amour des Blondins ;  
Foibles trompeurs , inconstans , & badins ,  
Unissons nos cœurs & nos Empires :

PASTORALE.

9

Ajoute aux fruits de tes Vergers,  
Les herbes de mes Potagers :  
Join mes Métons à tes Poncires ;  
Et mêle parmy tes Pignons ,  
Mes Trufes, & mes Champignons.

---

SCENE QUATRIÈME.

POMONE, JUTURNE, VENILIE,  
BEROE', FLORE, LE DIEU DES  
JARDINS, FAUNE, *Troupe de Jardiniers ,*  
*Troupe de Bouviers.*

FAUNE.

C'est bien à toy , Dieu misérable ,  
De pretendre à tes maux quelque soulagement ?  
LE DIEU DES JARDINS.

C'est bien à toy , Monstre effroyable ,  
De servir un objet si rare, & si charmant ?  
FAUNE.

Elle a beau résister , & faire la mutine ;  
C'est à moy.

FAUNE ET LE DIEU DES JARDINS.

C'est à moy que le Ciel la destine.

LE DIEU DES JARDINS.

Tout cède ,

LE DIEU DES JARDINS ET FAUNE.

Tout cède , tout se rend à mon pouvoir divin.

FLORE.

Vous le dites en vain.

On vous connoît tous deux ; mais éprouvons  
les vôtres ,

Faites chanter les uns , faites danser les autres.

A V

LE DIEU DE S JARDINS *fait avancer sa  
Troupe.*

LES JARDINIERS.

Vive le Dieu des Jardiniers,  
Il est toujours prêt à bien faire;  
Bergeres, portez vos paniers,  
Il a dequoy vous satisfaire.  
Sans luy les jeux, les passetemps,  
N'ont qu'une douceur imparfaite;  
Et s'il n'est de la fête,  
L'on ne rit pas long-temps.

Rien n'est si doux que la fureur,  
Ni si plaisant que la folie;  
Elle bannit de nôtre cœur,  
La plus noire mélancolie.  
Sans luy les jeux, les passetemps,  
N'ont qu'une douceur imparfaite;  
Et s'il n'est de la fête,  
L'on ne rit pas long-temps.

LE DIEU DES JARDINS à FAUNE.

Hé bien dans tes buissons,  
Tes oyseaux chantent-ils de pareilles chansons ?  
F A U N É.

Il est vray que jamais Rossignols d'Arcadie,  
N'ont fait plus douce melodie;

LE DIEU DES JARDINS *aux Bouviers.*

A vous Bouviers,  
Illustre bande,  
Touchez, touchez, n'importe Menestriers,  
Passé-pied, Ménéuet, Gavotte ou Sarabande.

*La Troupe s'écarte pour faire place aux Dan-  
seurs, & ensuite se rassemble.*

PASTORALE. 11  
FAUNE, ET LE DIEU DES JARDINS  
à POMONE.

Gouronnez, il est temps, couronnez le Vainqueur ;

Donnez-luy vôtre main, donnez-luy vôtre cœur.

POMONE à ses Nymphes.

Cueillez, Nymphes, dans ces Prairies,  
Cueillez pour eux des Guirlandes fleuries.

POMONE fait signe à ses Nymphes de joier ses Amans ; elles feignent d'aller cueillir des fleurs.

Et vous ma Sœur, à FLORE.

Couronnez le Vainqueur.

Elle fait un paniel signe à FLORE, & elle se cache pour les observer, & pour en rire.

---

SCENE CINQUIEME.

FLORE, JUTURNE, VENILIE, BEROE',  
LE DIEU DES JARDINS, FAUNE, Troupe de Jardiniers, Troupe de Bouviers.

FAUNE, ET LE DIEU DES JARDINS  
à POMONE.

Donnez-luy vôtre main, donnez-luy vôtre cœur.

Les Nymphes apportent à FLORE une Corbeille, dans laquelle est une Couronne d'épines, & une autre de chardons.

FLORE aux Dieux.

Venez voir couronner vos tendres amourettes,  
Et recevoir le premier de ses dons.

*Elle tire les deux couronnes de la Corbeille , &  
 faisant l'étonnée leur dit , en se moquant.*  
 Ah! pour un pl<sup>s</sup> heureux on garde les fleurettes!  
 Pour vous l'épine , & les chardons.  
 FLORE , JUTURNE , VENILIE , BÉROE<sup>s</sup>.  
 Ah! pour un pl<sup>s</sup> heureux on garde les fleurettes!  
 Pour vous l'épine , & les chardons.  
 FLORE donne au DIEU des Jardins la Couronne  
 d'épines , à FAUNE celle de chardons.

---

## SCENE SIXIÈME.

FAUNE , LE DIEU DES JARDINS ,  
*Troupe de Bourviers , Troupe de Jardiniers.*

FAUNE

*Montrant au Dieu & à sa Troupe la Couronne  
 d'épines qui leur a esté donnée.*

Voilà le prix de vos Musiques ,  
 Et ce que méritent vos chants.

*Ritournelle pendant laquelle les Bourviers dan-  
 sent en se moquant.*

LE DIEU DES JARDINS

*Montrant à Faune & à sa troupe , la Couronne  
 de chardons.*

Voilà le fruit du Dieu des champs ,  
 Et de quoy pâître les Bourriques.

LE DIEU ET LES JARDINIERS.

Voilà le fruit du Dieu des champs ,  
 Et de quoy pâître les Bourriques.

## SCENE SEPTIEME.

VERTUMNE.

**H**Elas ! que me sert-il de changer tous les  
jours

De forme & de figure,  
Et de me déguiser à toute la nature,  
Si je ne puis changer l'objet de mes amours !  
J'aime une insensible Maîtresse,  
Une ingrante & fiere Déesse ;  
Qui se rit du tourment,  
Et des soins d'un Amant.

Que ferons-nous mon cœur en de peines si  
dures !

Ah ! puisque vainement je dirois mes langueurs,  
Il faut nous transformer, & sous d'autres  
figures,

Tacher de vaincre ses rigueurs !  
Vous, que le Ciel soumet à ma puissance,  
Hola, Folets, venez, suivez mes pas.

*Une Troupe de Folets volent de tous les côtés  
du Theatre.*

Mais ne vous montrez pas ;  
A mes loix seulement rendez obéissance.  
*Ils disparaissent.*

*Fin du premier Acte.*



# ACTE II.

*Le Theatre represente le Parc de Chesnes.*

## SCENE PREMIERE.

BEROE.

**A**H! n'est-ce pas assez qu'on aime &  
qu'on soupire

Pendant le cours de sa jeune saison !

Pourquoy faut-il, Amour, étendre ton empire ;

Jusques sur nôtre âge grison !

Malgré tous mes efforts, malgré toutes mes  
reintes,

Je sens vivre tes feux, sous mes cendres éteintes,

D'une cruelle ardeur je me vois consumer,

Que la glace des ans ne fait que rallumer ;

J'ayme un Dieu. . . . Le voicy ; tâchons de le  
surprendre :

Il rêve à ses amours, cachons - nous pour  
l'entendre.

## SCENE SECONDE.

VERTUMNE, BEROE' *cachée*

VERTUMNE.

O Doux Zephirs ,  
 Vous enflamez la Terre  
 Par vos soupirs ,  
 Et de vos pleurs  
 On voit, dans ce Parterre ,  
 Naître des fleurs,  
 Helas ! ainsi que vous ,  
 Je suis tendre & fidelle ,  
 Discret & doux ;  
 Et mes douleurs  
 Ne touchent point la Belle ,  
 Pour qui je meurs.

Mais pourquoy tant gemir ! poursuy ton en-  
 treprise ,  
 Lâche, c'est trop te plaindre, & soupirer en vain ;  
 Use de ton pouvoir divin ,  
 Join à l'Amour la ruse, & la surprise.  
 Il faut l'attendre icy ; dans ce boccage vert  
 Elle cherche souvent le frais & le couvert.

## SCENE TROISIEME.

VERTUMNE, BEROE'.

BEROE'.

O Uoy toujours inflexible ?  
 Toujours sourd à mes vœux ,  
 Et toujours amoureux  
 D'une belle Insensible ,

P O M O N E,  
V E R T U M N E à l'écart.

Le ridicule objet !

L'Enfer l'ameine icy, pour troubler mon projet.

B E R O E'.

Quoy tant d'amour, Ingrat !

V E R T U M N E à l'écart.

Evitons sa poursuite.

B E R O E' l'arrêtant.

Arrête, & voy du moins ma peine, & mes lan-  
gueurs ;

Un moment encor, & je meurs.

V E R T U M N E à l'écart.

Il faut l'épouvanter, & luy donner la fuite.

V E R T U M N E se transforme en Dragon & court  
à elle, comme pour la devorer.

## SCENE QUATRIÈME.

B E R O E' , V E R T U M N E en Dragon.

B E R O E'.

Q'Ue voyez-vous, mes yeux !  
Quel Dragon furieux !

Mais, non, rassurons-nous, c'est luy qui se trans-  
forme

En ce Monstre difforme.

*Elle affronte le Dragon.*

He bien, cruel, saoule-toy de mon sang :

Contente ton envie,

Déchire-moy le flanc ;

Arrache-moy la vie :

Je beniray mon sort,

Et je ne puis mourir d'une plus douce mort.

*Le Ciel brille d'Eclairs , le Tonnerre gronde  
la Terre tremble , & douze Folets transformez  
en Fantômes , tombent du Ciel dans un nuage  
enflamé.*

## SCENE CINQUIEME.

BEROE', *Douze Folets , en Fantômes.*

BEROE'.

Mais quels Eclairs! quel horrible Tonnerre!  
 Quel tremblement de Terre!  
 Quels Fantômes affreux , & quelles visions!  
 Que de Monstres armez de feu, de fer, de foudre,  
 Pour me reduire en poudre!  
 Je vous connois , Folets , & vos illusions.  
 Vous croyez m'étonner par cette allarme feinte  
 Et me jouer à vôtre tour :  
 Mais l'on ne peut former les glaces de la crainte;  
 Où regnent les feux de l'Amour.

*Les Folets descendus de la machine envoi-  
ronnent Beroé , & pour l'épouvanter , dansent  
à ses yeux une danse terrible.*

BEROE', *après la danse, dit aux Fantômes .*

He bien , Folets , est-ce assez d'impostures ;  
 De grimaces & de postures ;  
 Et croyez-vous encor sous ce masque trompeur  
 Me donner de la peur ?

Trois Fantômes disparoissent, quatre autres saï-  
sissent BEROE' l'entortent en l' Air, & cinq  
autres restent sur le Theatre.

B E R O E'.

Au secours, je suis morte,  
On m'entraîne, on m'emporte.

## SCENE SIXIÈME.

Cinq Folets en Fantômes, LE DIEU DES  
JARDINS, Quatre Jardiniers.

LE DIEU DES JARDINS, & les Jardiniers.

**P**Auvre Nourrice, hélas ! tes cris sont su-  
perflus !

LE DIEU & sa Troupe ne pouvant arracher  
la Nourrice aux Fantômes qui l'emportent, s'en  
veulent venger sur les cinq autres qui restent,  
& crient,

Donnons, donnons, frapons dessus.

## SCENE SEPTIÈME.

LE DIEU DES JARDINS, Quatre Jardi-  
niers, Cinq Folets en Bourgeoises de Lampsague.

LA I. BOURGEOISE au DIEU DES  
JARDINS.

**T**U veux m'assassiner !

P A S T O R A L E.

19

LE DIEU DES JARDINS à la I. Bourgeoise.

Ah ma chere Voisine !

Le I. Jardinier à la II. Bourgeoise

Ma Sœur !

Le II. Jardinier à la III. Bourgeoise.

Ma Femme !

Le III. Jardinier à la IV. Bourgeoise.

Ma Cousine !

La V. Bourgeoise au IV. Jardinier.

C'est toy Philandre, hélas !

Le IV. Jardinier à la V. Bourgeoise.

C'est toy, chere Cloris !

La II. Bourgeoise au III. Jardinier.

Mon aimable Alcidor !

Le III. Jardinier à la II. Bourgeoise.

Ma charmante Doris !

La III. Bourgeoise au IV. Jardinier

Ah Damon !

Le IV. Jardinier à la III. Bourgeoise.

Ah Climeine !

O Dieux qui vous ameine

En ces bords étrangers !

La III. Bourgeoise

Le desir de revoir nos aymables Bergers.

La I. Bourgeoise.

Depuis que vous cessez de cultiver nos Terres,  
La mousse, & les buissons croissent dans nos  
Parterres.

La II. Bourgeoise.

On voit sur nôtre teint une jaune passeur.

La III. Bourgeoise.

Nous n'avons plus de Lys.

La IV. Bourgeoise.

Nous n'avons plus de Roses.

## P O M O N E ,

*La V. Bourgeoise.*

Et nos fleurs demy-clofes  
Fremiffent de douleur.

*Le III. Jardinier*

Depuis vôtre absence ,  
Ce n'est que fôuffrance ,  
Triffefte & langueur.

*Le IV. Jardinier.*

Dés la moindre peine ,  
Nous perdons haleine ,  
Courage , & vigueur.

*Le III. Jardinier.*

Nos peaux font plus feches ,  
Que des parchemins.

*Le III. & IV. Jardinier.*

Et nos pauvres bêches  
Nous tombent des mains.

*La II. Bourgeoise.*

Allons Bergers.

*Le I. Jardinier.*

Allons Bergeres.

*Tous.*

Allons Bergers , allons Bergeres ,  
Goûter la douceur du retour.

*La I. & II. Bourgeoise.*

Allons fur les vertes fougeres ,  
Cueillir les doux fruits de l'amour.

*Tous.*

Allons fur les vertes fougeres ,  
Cueillir les doux fruits de l'amour.

LE DIEU DES JARDINS & les Jardiniers  
veulent embrasser leurs Bourgeoises , mais dans  
le moment elles se transforment en autant de Buis-  
sons d'épines.

## SCENE HUITIÈME.

LE DIEU DES JARDINS, *Quatre  
Jardiniers, Cinq Folets en Buissons d'épines.*

LE DIEU DES JARDINS *Et sa Troupe  
en se piquant.*

**P**este, quel changement, quelle metamorphose !

Ah nous trouvons l'Epine, où nous cherchons  
la Rose !

LE DIEU DES JARDINS.

Que viens-tu faire en ce lieu,  
Pauvre Dieu ?

Tu brûles de vaines flames,  
Et tu souffre cent mépris ;  
Toy qui fus l'amour des Dames,  
Et la terreur des Maris.

Est-ce à toy de soupirer ?

Et prier ?

Toy qu'à genoux on implore ?  
Va soulager les desirs,  
De la Belle qui t'adore,  
Et qui meurt pour tes plaisirs.

DEUX FOLETS *cachez.*

Cesse, grand Dieu, cesse tes plaintes vaines.

LE DIEU DES JARDINS.

Qu'entens-je ? quelle voix sort des rives pro-  
chaines ?

Echos, Arbres, Rochers, est-ce vous, est-ce vous.

DEUX FOLETS *cachez.*

Nous sommes deux Nymphes des chênes ;  
Et le Ciel t'anonce par nous,  
Qu'un jour il finira tes peines.

P O M O N E,  
LE DIEU DES JARDINS.

Helas! quand viendra-t'il ce bien-heureux moment !

DEUX FOLETS *cachez.*

Quand tu seras discret , & fidelle en ayant!

LE DIEU DES JARDINS.

Taisez vous, taisez-vous, impertinents Oracles:

Amour en ma faveur fait bien d'autres miracles,

Apprenez , apprenez qu'en l'Empire amoureux

On perd tout pour attendre ;

Et que le vigoureux

Est souvent plus heureux ,

Que le sage & le tendre.

LE DIEU & LES JARDINIERS.

Apprenez , apprenez qu'en l'Empire amoureux

On perd tout pour attendre ;

Et que le vigoureux

Est souvent plus heureux ,

Que le sage & le tendre.

*Fin du second Acte.*



# ACTE III.

*Le Theatre represente des Rochers & de la  
Verdure.*

## SCENE PREMIERE.

VERTUMNE.

**A** La fin, delivré d'une Troupe importune,  
Je puis me transformer, & paroître à ses  
yeux.

La voicy, cachons-nous : Destin, Amour,  
Fortune,

Favorisez mes vœux.

## SCENE SECONDE.

POMONE, JUTURNE, VENILIE,  
VERTUMNE *caché.*

POMONE, VENILIE.

**S**ortez, petits Oyseaux, sortez de vos boccages,  
Quittez, quittez vos nids, & vos buissons;  
Et mêlez vos tendres ramages,  
A nos agreables Chançons.

Voléz, doux Rossignols, voléz dans ces feuillages  
Venez, Serins, venez, venez Pinçons,

P O M O N E,  
Et mêlez vos tendres ramages,  
A nos agreables Chançons.

VERTUMNE *paroit transformé en Plutus,*  
*Dieu des Tresors.*

---

## SCENE TROISIEME.

POMONE, JUTURNE, VENILIE,  
VERTUMNE *en Plutus.*

VERTUMNE *en Plutus.*

CHarmé de tes accents, adorable Pomone,  
Mais plus charmé de l'éclat de tes yeux  
Je fors de mon Empire, & je viens en ces lieux,  
Du plus riche des Dieux  
T'offrir & le Cœur & le Thrône.  
Si tu doutes de mes ardeurs,  
Dans mes regards tu les pourras connoître;  
Si tu doutes de mes grandeurs,  
Voy de quels biens je suis le maître.

*Le Theatre represente le Palais de Plutus.*

---

## SCENE QUATRIEME.

POMONE, JUTURNE, VENILIE, VER-  
TUMNE *en Plutus.* V. FOLETS *en Demons.*

FOLETS *en Demons.*

VERTUMNE *en Plutus* à POMONE.

MON Thrône & mes Tresors, ma flame &  
mes langueurs,  
Ne pourront-ils, Décèssé, adoucir tes rigueurs?  
POMONE.

Non, non garde ton or, tes pierres & tes marbres :

Mon unique tresor sont mes fruits, & mes arbres.

V E R T U M N E *en Plutus.*

Si tu bornes là tes plaisirs ,

J'ay de quoy plainement contenter tes desirs.

*Il montre à la Déesse une Corbeille pleine de Bigarades d'or , & une autre pleine de Grenades , dont les grains sont de Rubis.*

Voy-tu ces Bigarades ↯

Elles sont toutes d'or , & ces belles Grenades,

Leurs grains sont Rubis précieux ;

Je puis en peupler tous ces lieux.

P O M O N E.

Il me suffit de mon partage,

Et je ne veux rien davantage :

Moins de biens , moins de biens , & plus de liberté.

P O M O N E. J U T U R N E.

Liberté, liberté.

V E R T U M N E *en Plutus.*

Hé bien , garde ta pauvreté :

Adieu , c'est trop aimer une ingrate beauté.

SCENE CINQUIÈME.

P O M O N E, J U T U R N E, V E N I L I E.

J U T U R N E, V E N I L I E.

L I b e r t é , l i b e r t é.

P O M O N E ,  
V E N I L I E .

O la grande foiblesse ,

De cherir les trésors !

O la grande foiblesse ,

De prendre l'ombre pour le corps ,

Et suivre, un bien qui nous fuit, & nous laisse!

J U T U R N E .

Bannir de son cœur la noire tristesse ,

La foible tendresse ,

Les soins , les desirs ;

Rire , chanter , passer en plaisirs

Sa belle jeunesse ,

C'est la véritable sagesse.

La grandeur , la richesse ,

Ne sont qu'ombre & vanité.

P O M O N E , J U T U R N E , V E N I L I E .

Liberté , liberté.

## SCENE SIXIÈME.

P O M O N E , J U T U R N E , V E N I L I E ,  
V E R T U M N E à l'écart.

V E R T U M N E à l'écart.

J'Ay perdu mes soins & mes pas,  
Mais je ne me rends pas.

Achevons l'imposture ,

Et l'abordons sous une autre figure.

V E R T U M N E transformé en *Bachus* , paroît  
d'évancé par III. Satires qui tiennent à la main  
des coupes , des bouteilles & des flacons.

## SCENE SEPTIEME.

POMONE, JUTURNE, VENILIE,  
VERTUMNE *en Bacchus*, FOLETS  
*en Satires.*

*Les FOLETS en Satyres.*

PLACE, place, Voisins,  
Place au Dieu des raisins.

VERTUMNE *en Bacchus.*

Rempli d'amour & de tendresse,

Je viens, belle Déesse,

Comme les autres Dieux,

Rendre hommage à tes yeux,

Et t'offrir, à mon tour, mon Sceptre & ma  
Couronne.

P O M O N E.

Je sçay qu'elle a beaucoup d'éclat & de gran-  
deur,

Mais je renferme ma grandeur,

Dans celle que le Ciel me donne.

VERTUMNE *en Bacchus.*

Ta Couronne est illustre, & ton pouvoir divin,  
Mais le mien se repand sur la Terre & sur  
l'Onde;

Et t'offrant l'Empire du vin,

Je t'offre l'Empire du monde.

P O M O N E.

N'ay-je pas dans le mien un jus doux & char-  
mant,

Que l'on chérit également?

## P O M O N E,

*Les FOLETS en Satires.*

O la comparaison étrange,  
 Du Cidre au jus de la vendange!  
 Vive nôtre aimable liqueur.

P O M O N E, J U T U R N E, V E N I L I E.

Vive nôtre aimable liqueur.

J U T U R N E.

Elle charme le goût,

I. S A T I R E.

Elle échauffe le cœur.

V E N I L I E.

C'est le Nectar des Dieux,

II. S A T I R E.

C'est l'honneur de la table.

J U T U R N E.

Rien n'est si doux,

III. S A T I R E.

Rien n'est si delectable.

T O U S.

Vive nôtre aimable liqueur.

POMONE & ses Nymphes se retirent en se  
 enoquant. FAUNE arrive.

## SCENE HUITIÈME.

FAUNE, VERTUMNE *en Bacchus*,  
FOLETS *en Satires*.

FAUNE.

O Dieux qu'elle chaleur m'enflâme!  
Je suis dans un double brasier,  
La soif altere mon gosier,  
Et l'amour échauffe mon ame.  
Que je te rencontre à propos,  
Grand Dieu des verres, & des pots  
Ah j'implore ta grace,  
Et ton secours divin:  
Verse, hélas, dans ma tasse  
Quelques larmes de vin.

VERTUMNE *en Bacchus*.

Il faut le secourir.

FAUNE.

Il y va de ta gloire.

VERTUMNE *en Bacchus, aux SATIRES*.

Donnez-luy du meilleur du muid,  
Enfans, faites-le boire, & buvez avec luy.

*Il fait signe aux Folets de joier son Rival.*

## SCENE NEUVIÈME.

FAUNE, FOLETS *en Satires.**Les FOLETS en Satires.*

Buvons tous à la ronde ,  
 Buvons au Dieu falot :  
 Que chacun nous seconde,  
 Buvons tous à la ronde  
 A ce vieux Sibilot.

Fringue la tasse , fringue,  
 Masse à luy , tope , & tingue.

FAUNE *leur présentant la tasse.*

Versez , versez à rouge bord.

*Les FOLETS continuant à boire sans l'écouter.*

Masse à luy , tope , &amp; tingue.

FAUNE *s'impatientant.*

Donnez donc , je meurs.

*Les FOLETS continuant.*

Masse à luy , tope , &amp; tingue,

FAUNE *leur saisissant la bouteille.*

Je suis mort ;

Donnez , donnez : quelle fadaise ?

Le II. SATIRE.

Tien , bon-homme , fais-nous raison ,  
 Et pour boire mieux à ton aise ,  
 Couche-toy là sur ce gazon.

*Les FOLETS placent FAUNE sur un gazon , & mettent à l'entour de luy trois flacons & trois bouteilles.*

## F A U N E.

O quel plaisir , quand on est alteré ,  
 De voir au tour de ses oreilles  
 Un cercle inespéré  
 De pots & de bouteilles !  
 Buvons , buvons ; mais qu'est cecy ?

*Lorsqu'il veut prendre une bouteille , elle s'enfuit & traverse le Théâtre : il s'attaque à la seconde qui fuit de même.*

La bouteille s'enfuit , & la seconde aussi.

*Il veut saisir la troisième , elle s'élève en l'air où un Folet la vient prendre.*

A l'aide , le Demon l'entraîne !

*Il croit s'emparer de la quatrième elle fond en terre , & la cinquième après elle.*

Et toy joli flacon te prendra-t'on ainsi ?  
 Quoy toute la demy douzaine !

*Il prend la sixième , & boit à même.*

Ah du moins j'auray celle-cy ,  
 Et j'en rempliray ma bedaine.

*Il trouve que c'est de l'eau , & crache.*

*Les F O L E T S en Satires.*

Ah le fat ! ah le badin !

Il boit de l'eau , pour du vin.

F A U N E en se levant.

On me berne , on me raille ,

Courez dessus Bouviers ;

Suivons cette racaille ,

A grand coups de leviers.

## P O M O N E.

A grand coups de leviers.

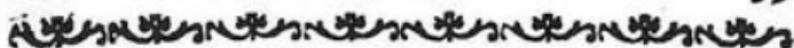
*Les FOLETS en Satires.*

Ah le fat , ah le badin ,

Il boit de l'eau pour du vin.

*Fin du troisième Acte.*





## ACTE IV.

*Le Théâtre représente le Jardin & le berceau  
de POMONE.*

## SCENE PREMIERE.

B E R O E' *seule.*

S Ors de mon cœur,  
Folle fureur,  
Aveugle frenesie,  
Brutale ardeur, maudite jalouſie,  
Peste des cœurs, dont le poison  
Détruit l'amour, & la raison,  
Sors de mon cœur, & de ma fantaiſie;  
C'est trop d'affronts ſoufferts,  
Rompons, brifons nos fers,  
Vangeons-nous de qui nous mépriſe,  
Et renverſons du moins toute ſon entrepriſe.  
Mais le voicy qui médite en ſon cœur  
De nouveaux artifices;  
Il n'a pas épuifé ſa rufe, & ſes malices;  
Obſervons ſes deſſeins, fourbe, lâche, impoſteur,

## SCENE SECONDE.

VERTUMNE, BEROE' *cachée.*

VERTUMNE.

**A** Mour dy-moy que dois-je faire,  
 Pour la fléchir, & pour luy plaire ?  
 Amour dis-moy que dois-je faire,  
 En qui me transformer ? des plus puissants des  
 Dieux

Cette insensible a méprisé les vœux.  
 Mais pourquoy l'attaquer sous la forme d'un  
 autre ?

Peut-être pourrions-nous luy plaire sous la  
 nôtre.

Tachons de la surprendre une dernière fois,  
 Prenons de Beroé la figure & la voix.

Cette vieille insensée  
 Possède entièrement son cœur & sa pensée ;  
 Et si dans cette habit je ne puis la tenter,  
 Je veux me présenter,  
 Et luy parler moy-même  
 De mon amour extrême :

Je veux . . . . mais la voicy,

*Il se cache.*

## SCENE TROISIEME.

POMONE, FLORE, VERTUMNE, ET  
 BEROE' *cachez*, FLORE *soupire.*

P O M O N E.

**Q**ui cause ce soupir  
 De langueur & de flamme ?

L'absence de Zephir  
Qui tourmente mon ame.

POMONE.

Pour calmer les ennuis,  
Dont elle est travaillée,  
Allons sous la verte feuillée,  
Voir danser nos Cueilleurs de fruits.

VERTUMNE *s'avance transformé en Beroé*

---

## SCENE QUATRIEME.

POMONE, FLORE, VERTUMNE *en*  
*Beroé* BEROE' *cachée.*

POMONE à VERTUMNE *en Beroé.*

**M**Ais te voilà, Nourrice,  
He qui t'a fait absenter si long-tems !  
Il faut qu'un baiser t'en punisse.

*Elle le baise.*

Mets-toy là, bonne mere, & voi nos passe-  
temps.

POMONE, FLORE, VERTUMNE *en*  
*Beroée vont s'asseoir sous la feuillée. Des Cueil-*  
*leurs de fruits, la hôte sur le dos, viennent*  
*danser.*

## SCENE CINQUIE'ME.

POMONE, FLORE, VERTUMNE *en*  
*Beroé*, BEROE' *cachée*, Cueilleurs &  
 Cueilleuses de fruits.

Danse de Cueilleurs de fruits.

## SCENE SIXIE'ME.

POMONE, FLORE, VERTUMNE *en*  
*Beroé*, BEROE' *cachée*.

POMONE à FLORE.

**H**E bien que dis-tu ; ma sœur ,  
 De nôtre charmante vie ?

FLORE.

Je dis que sa douceur  
 Me donne peu d'envie :

Sans le plaisir d'amour , tous les autres plaisirs  
 L'assent facilement nos cœurs , & nos desirs.

POMONE.

Tu me conseilles donc deormais de le suivre ?

FLORE.

Qui commence d'aimer , commence aussi de  
 vivre.

POMONE à VERTUMNE *en Beroé*.

Nourrice , qu'en dis-tu ?

VERTUMNE *en Beroé*.

Croiras-tu mes ayis ?

POMONE.

Je les ay jusqu'icy fidèlement suivis.

VERTUMNE *en Beroé.*Je detestois l'amour, & traitois les delices  
De crime & de suplices :Mais depuis que j'ai veu Vertumne ton amant  
J'ay bien changé de sentiment.

Qu'il a d'amour ! qu'il a de charmes !

Il me dit l'autre jour les peines qu'il ressent,  
D'un air si doux, si languissant,

Qu'il m'attendrit, &amp; me tira des larmes,

Je le dis franchement,  
Si j'estois jeune & belle,  
Mon cœur à cet amant  
Ne seroit point rebelle.BEROE' *cachée.*

Le rusé, l'imposteur !

POMONE.

Il seroit à mes yeux

Le plus parfait des Dieux,  
Qu'à son amour je serois insensible ;  
Non, non ce cœur est invincible.BEROE' *cachée.*

Allons le dementir.

VERTUMNE *en Beroé.*Souvent le plus constant  
S'ébranle en un instant.BEROE' *courant à luy.*

Je te tiens, fourbe, lache !

VERTUMNE *repréprend soudainement sa figure naturelle.*

## SCENE SEPTIÈME.

POMONE, FLORE, VERTUMNE,  
BEROE'.

VERTUMNE à BEROE'.

**D**E quoy m'accuses - tu , quel crime ay-je  
commis ?

Ah n'ay-je pas , sans toy. d'assez fiers ennemis ;  
BEROE' à l'écart.

Helas ! en le voyant ma fureur se relâche.

POMONE à l'écart.

Qu'il a l'air fier & doux , ha qu'est-ce que  
je sens !

Un mouvement secret me transporte les sens.

VERTUMNE.

J'ay failly toutefois , je suis un temeraire

D'aspirer , ô Déesse , à l'honneur de te plaire.

BEROE' à l'écart.

O Ciel que ferons-nous !

VERTUMNE.

Aussi jusqu'à ce jour

Le respect m'a contraint de cacher mon  
amour :

Mais enfin, emporté par son ardeur extrême,

Je viens à tes genoux te dire que je t'aime.

*Il se jette aux genoux de la Déesse.*

POMONE à l'écart.

O Dieux , il m'attendrit !

VERTUMNE.

Et me voir condamner,

POMONE à l'écart.

Je n'en puis plus,

VERTUMNE.

A des peines mortelles,

POMONE à l'écart.

Helas !

VERTUMNE.

Et d'autant plus cruelles

POMONE.

Et je sens ..

VERTUMNE.

Que la mort ne peut les terminer,

POMONE se tournant vers luy.

Et je sens ..

VERTUMNE.

Que dis-tu !

POMONE.

Ce que je n'ose dire ;

*En le relevant.*

Et je sens que mon cœur partage ton martyre

## SCENE HUITIÈME.

POMONE, FLORE, VERTUMNE,

BEROE', VENILIE, FAUNE,

LE DIEU DES JARDINS.

POMONE, FLORE, VERTUMNE.

**O** Puissance d'amour, ô divin changement !

Ce que l'esprit, &amp; la finesse,

Les honneurs, la richesse

Ont tenté vainement,

L'amour &amp; la beauté le font en un moment.

## SCENE NEUVIÈME.

FAUNE , LE DIEU DES JARDINS ,  
BEROE' , VENILIE.

FAUNE *au* DIEU DES JARDINS ;

**P**auvre Dieu des Jardins !

LE DIEU DES JARDINS.

Pauvre Dieu de Village !

FAUNE *en luy presentant* BEROE'.

Voici ce que le Ciel te reserve en partage.

LE DIEU DES JARDINS

*en montrant* VENILIE.

Voici le mien ,

*En luy montrant les cornes qu'il porte au front.*

Voilà le tien.

FAUNE *en luy montrant sa bouteille.*

Voici le mien.

*En luy montrant* BEROE'.

Voilà le tien.

FAUNE ET LE DIEU DES JARDINS.

Voici le mien.

Voilà le tien.

VENILIE *au* DIEU DES JARDINS.

Si d'un Vulcain aussi difforme

Le Ciel me faisoit la Venus,

Il en auroit le front , aussi bien que la forme ,

Et ne cederait point aux Dieux les plus

cornus. *En montrant* FAUNE.

*Fin du quatrième Acte.*



# ACTE V.

---

## SCENE PREMIERE.

VERTUMNE, POMONE, JUTURNE,  
VENILIE.

POMONE.

EN vain tu veux me faire voir,  
L'état de ton empire, & ton divin pouvoir;  
Grand Dieu, ce que mon ame  
Resent pour toy de tendresse & d'ardeur,  
Tu le dois à ta flame,  
Bien plus qu'à ta grandeur.  
C'est assez . . .

VERTUMNE.

Je sçay trop que ta flame amoureuse  
Est pure & genereuse;  
Mais ce que je pretens  
Te montrer de puissance,  
Est plus un passetemps  
Qu'une magnificence.  
Mais voici nôtre sœur dont le soin com-  
plaisant  
Nous regale aujourd'huy d'une aimable pre-  
sence,

## SCENE SECONDE.

VERTUMNE , POMONE , JUTURNE ,  
VENILIE , FLORE .

FLORE *presentant aux Amans le Chapeau  
de l'Hymen.*

**V**ous ne manquez pas de Couronne,  
Heureux Amants , & le Ciel vous en donne  
Des plus nobles de l'univers :  
Mais pour un cœur qu'amour tient dans ses  
fers ,  
La plus belle & la plus charmante ,  
Est le Chapeau d'Hymen que ma main vous  
presente.  
Passez-donc en plaisirs & les jours & les nuits,  
Portez ses fleurs , goûtez ses fruits.

## SCENE TROISIEME.

VERTUMNE , POMONE , JUTURNE ,  
VENILIE , FLORE , LE DIEU DES  
JARDINS , I I. JARDINIERS.

LE DIEU DES JARDINS *prend de la  
main d'un des JARDINIERS une Corbeille plei-  
ne de Trufes & d'Artichaux, & la presente  
aux Amans.*

LE DIEU DES JARDINS.

**J**E vous offre , grands Dieux , le present d'un  
pauvre homme ,  
Mais le ragoût en est friand & chaud :  
Et dans un jour pareil la Trufe & l'Artichaud,  
Vallent mieux que la Pomme.

Suivons nôtre dessein, sus , sus , Lares, Folets,  
 Qu'on batisse un Palais  
 A ma belle Maistresse ?

*Un Palais magnifique se montre.*

Pages , valets  
 Qu'on serve ma Déesse.

*Huits Folets transformez en esclaves font  
 la reverence à la Déesse.*

## SCENE QUATRIÈME.

VERTUMNE , POMONE , JUTURNE,  
 VENILIE , FLORE , LE DIEU DES  
 JARDINS , II. JARDINIERS,  
 FOLETS *en Esclaves.*

V E R T U M N E.

Q U'on enfonce mille tonneaux ,  
 Que le vin coule à plein ruisseaux

*Une fontaine de Vin paroît.*

Que le Haut-bois s'apprête  
 A célébrer la fête.

## SCENE CINQUIEME.

VERTUMNE , POMONE , JUTURNE ,  
 VENILIE FLORE , LE DIEU DES JAR-  
 DINS , II. JARDINIERS , FOLETS *en*  
*Esclaves & en Symphonistes.*

VERTUMNE.

**V**ous, Esclaves, dansez,  
 Et la divertissez.

VERTUMNE.

Hola , Folets, paroissez dans les airs  
 Sous mille plaisantes images ;  
 Et pour la divertir , formez dans les nuages  
 Des spectacles charmans , & d'aimables con-  
 certs.

*Dix huit Folets transformez paroissent en  
 différentes nuës brillantes , six au fond du Théa-  
 tre dans une grande nuë , six sur le côté droit  
 en trois petites nuës diverses , & autant sur la  
 gauche , sous des formes de Dieux , de Muses &  
 d'Amours , partie chantans ; partie jouans des  
 instrumens.*

## SCENE SIXIÈME.

VERTUMNE , POMONE , JUTURNE ;  
 VENILIE, FLORE , LE DIEU DES JAR-  
 DINS , II. JARDINIERS , FOLETS *en*  
*Esclaves, en Symphonistes , & en Dieux dans*  
*les nuës.*

LES FOLETS *dans les nuës.*

**V**enez Dieux, & Mortels, à cette grande  
 fête,

Celebrez ce jour de conquête,

Ce jour illustre & bien-heureux :

Nôtre Dieu va goûter les plaisirs amoureux,  
 Sautons, rions, dançons, & chantons à sa gloire

Des chants d'amour, & de victoire,

JUTURNE, VENILIE.

Courez, courez à pas legers,

Courez Satires, & Bergers :

Sautez, riez, dansez, & chantez à sa gloire.

LES FOLETS *dans les nuës.*

Et vous Folets qui formez dans les airs

La foudre & les éclairs ;

Des vents & des nuages

Arbitres souverains,

Rendez ces lieux tranquiles & sereins,

Et chassez loin de nous la foudre & les orages ;

Voiez le jour, voiez le tems

Des jeux, des ris, des passerems ;

Sautons, rions, dançons, & chantons à sa gloire.

## SCENE SEPTIEME.

VERTUMNE , POMONE , FAUNE,  
*& les autres Acteurs de la Scene précédente.*

FAUNE *en dansant & se moquant.*

S Autons , rions , dansons , & chantons à sa gloire ;

On attrape aujourd'huy le plus fin des maris ;  
 Aujourd'huy se grossit le nombre des Cornards.

Sans troubler nos humeurs paisibles ,

Nous les porterons sur le front ;

Mais les miennes paroîtront ,

Les siennes seront invisibles.

*La Nourrice paroît.*

## SCENE DERNIERE.

VERTUMNE, POMONE, BEROE', FAUNE.

*En Nourrice , & les autres Acteurs de la Scene précédente.*

FAUNE.

ET toy , Nourrice , aussi ,  
 Tu viens paroître ici !

Pauvre vieille, insensée ,

Ne crains-tu pas de cet Amant

La haine , & le ressentiment ,

Oses-tu regarder ta maîtresse offensée ?

B E R O E.

Avant la fin du jour

Mes fautes dans l'oubli seront ensevelies :

Et qui ressent les plaisirs de l'amour ,

En pardonne aisément le crime, &amp; les folies.

P O M O N E.

Non, non, sans m'offenser, tu peux l'aimer toujours ;

Nourrice ne crains rien, &amp; poursuis tes amours.

V E R T U M N E.

Vivons , vivons amis.

V E R T U M N E , F A U N E , L E D I E U D E S

J A R D I N S , P O M O N E , F L O R E ,

B E R O E'.

Vivons , vivons amis ;

F L O R E , F A U N E.

Que, par toute la terre,

On chasse les ennuis , on bannisse la guerre.

T O U S.

Que, par toute la terre,

On chasse les ennuis , on bannisse la guerre.

P O M O N E.

Que l'Automne ,

F L O R E.

Que le Printemps ,

P O M O N E , F L O R E.

Enrichissent nos champs ;

Qu'on y cueille des fleurettes ,

Et les doux fruits d'amourettes.

F L O R E.

Que pendant nos belles saisons

On fasse l'amour sur nos terres :

L E D I E U D E S J A R D I N S.

Dans les jardins ,

48 POMONE, PASTORALE.  
VERTUMNE.

Dans les maisons,  
FAUNE.

Les champs,

POMONE.

Les vergers,  
FLORE.

Les parterres:

GRAND CHOEUR

Dans les jardins, dans les maisons,  
Les champs, les vergers, les parterres.

*Les six petites nuës se retirent, & la grande vo-  
le du fond du Théâtre sur le centre.*

*Fin du cinquième & dernier Acte.*



LES PEINES